

Maire depuis vingt ans, Gérard Cosme démissionne

Il entend laisser la main à « une génération qui a acquis de l'expérience et est en capacité de prendre la relève ».

LE PRÉ-SAINT-GERVAIS

PAR ELSA MARNETTE

L'école de son enfance en arrière-plan, son camarade de classe auprès de lui. Gérard Cosme a soigné l'annonce de son départ. Hier après-midi, le maire (PS) du Pré-Saint-Gervais a annoncé qu'il démissionnait du mandat qu'il occupe depuis vingt ans.

Il l'a fait après avoir posé la première pierre de la future école Anatole-France. Celle-là même où il a fait sa rentrée des classes, il y a près de soixante ans. « Je ne pouvais pas imaginer à l'époque qu'un jour, je me tiendrais devant mes concitoyens comme maire, sourit-il au début de son discours. Avec, à mes côtés, un autre de mes camarades de classe qui, entre-temps, a été ministre puis président de l'Assemblée nationa-

le. » Car Claude Bartolone, très discret sur le terrain depuis son retrait de la vie politique au printemps 2017, est venu pour l'occasion.

C'est lui qui, en 1998, avait fait monter Gérard Cosme à la tête de la mairie en partant au ministère de la Ville. Le chocolatier de profession avait ensuite été réélu en 2001, 2008 et 2014. Mais il est temps, justifie-t-il, de passer le flambeau, vantant « l'existence, au sein du conseil municipal et dans les forces vives du Pré, d'une génération qui a acquis de l'expérience et est en capacité de prendre la relève ».

Qui pour prendre la suite ? « Dans ce type de décision, il y a un fonctionnement collectif qu'il faut respecter, répond-il en marge de son discours. En tout cas, rigole-t-il, ce ne sera pas Claude Bartolone », qui est toujours conseiller municipal du Pré-Saint-Gervais.

Le nouveau maire sera élu lors d'un conseil municipal extraordinaire le 10 septembre.

Gérard Cosme restera conseiller municipal, condition indispensable pour demeurer président d'Est Ensemble, fonction qu'il occupe depuis la création du territoire en janvier 2016. Il annonce déjà son intention d'être présent sur une liste en vue des élections municipales de 2020.

A l'écouter, il ne s'agit en aucun cas d'un renoncement. « Je veux encore faire plus pour le combat contre les inégalités territoriales », explique-t-il. Et d'avancer « le mépris du gouvernement pour les collectivités locales » et leurs difficultés lorsqu'on évoque la récente démission du maire de Sevran, Stéphane Gaignon.

SURPRISE PARMILA POPULATION

Si la nouvelle de cette démission avait commencé à circuler parmi la population dès hier matin, certains habitants présents se disent surpris. « Ça fait un peu *Je quitte le navire pour revenir quand ça ira mieux,*



Le Pré-Saint-Gervais, hier. Le maire (PS) a prononcé un discours en présence de Claude Bartolone, conseiller municipal du Pré.

c'est beaucoup de bla-bla », commente une habitante. Une autre se dit « désolée qu'il parte », un troisième trouvait sa gestion « épatante ».

Une habitante a, pour l'occasion, ressorti une photo de

ses archives personnelles et la montre au maire lorsqu'il descend de l'estrade : on y voit Gérard Cosme enfant derrière un petit bureau dans l'ancienne école Anatole-France, là où tout a commencé.